

« Avouez que nous rirons bien quand les descendants de Rodolphe de Habsbourg se seront laissé prendre une puce sur le nez par les neveux de Pierre-le-Grand ; avouez encore qu'il sera plaisant de voir les Calmouks et les Nogais forcer les lourds citoyens de la Germanie, les graves Espagnols et les Français légers à rentrer dans l'état de *sauvagerie*, pour revenir au bout de quelques siècles à l'une des treize combinaisons sociales qui doivent, un de ces matins, sortir de votre cerveau. O *Fortunatos nimium...* Votre proposition de brûler toutes les villes qui recevraient les produits de l'industrie d'Albion honore votre humanité et prouve que vous voyez en grand. Souffrez, mon cher frère, que j'utilise cette mesure dans ses détails : les combustibles sont rares et les hivers rudes ; ne pourrait-on pas brûler en hiver, successivement et par parties, ces cités mercantiles, et recommander aux Tartares et aux Russes conquérants de faire cuire à ce feu leurs viandes de cavales. J'imagine qu'elles vaudraient mieux ainsi préparées que cuites ou macérées, suivant l'ancien usage de ces peuples, sous la selle de leurs montures.

« Vous voyez, mon frère, que j'abonde dans votre sens ; si cependant il se rencontre encore dans mes idées quelque chose de mercantile, n'allez pas m'en vouloir ; je fus commis marchand avant d'obtenir la place que j'occupe dans le château de Charenton, et, pour me servir d'un proverbe trivial, *la caque sent toujours le hareng*.

« Si vos travaux politiques, si les efforts de votre sublime génie sont récompensés comme ils le méritent, daignez, je vous prie, songer à moi, et me procurer une place qui me rapproche de vous.

« Si, au contraire, votre voix crie dans le désert, si les potentats de l'Europe refusent de vous entendre, venez recueillir parmi mes commensaux le tribut d'admiration qui vous est dû, nous vous réservons dans l'hôtel une place distinguée et proportionnée à votre mérite.

« Salut et estime. ZACHARIE DELYROR, habitué de Charenton. »

Fourrier ne pouvait laisser impunie cette agression. Le numéro suivant du *Journal de Lyon* contient un article *sur les empires qui ont des vapeurs comme les jolies femmes*, mais immédiatement après, dès le 5 nivose, il répond :

Du 3o frimaire.

« A Monsieur Delyror.

« Si tous les fous étaient envoyés à Charenton, ce bourg serait bientôt plus peuplé que Paris. Combien de fous en ce monde à commencer par les